

2 JA cil P  
S  
W  
B. 1926

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 48 DE "SCIENCE ET NATURE"

REVUE DE LA

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
ET DU JARDIN DES PLANTES

C.C.P. Paris 990-04

57, Rue Cuvier, Paris-V\*

GOBELINS 77-42

Secrétariat ouvert Maison de Cuvier (sauf dimanches et fêtes), de 14 h. 45 à 17 h. 30

## FEUILLE D'INFORMATION DE NOVEMBRE 1961

### NOUVELLES DU MUSÉUM

#### SALON DU CHAMPIGNON

Le XI<sup>e</sup> Salon du Champignon, organisé par le Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, dans la Galerie de Botanique du Muséum, du samedi 14 au dimanche 22 octobre 1961 inclus, a été inauguré le 14 octobre, à 10 heures.

Comme chaque année, de nombreuses espèces de Champignons, comestibles et vénéneux, provenant non seulement des environs de Paris mais de la plupart des régions de France, ont été présentées à l'état frais; certaines seront même replacées dans leur milieu naturel. Divers tableaux et de multiples documents accompagneront cette présentation. Des causeries, des films et des conférences-promenades ont contribué au vif succès qu'il a remporté.

En outre, des documents ont été exposés concernant plusieurs centres d'intérêt d'actualité :

1. Une mise au point, illustrée de nombreux tableaux, sur les Champignons d'Afrique tropicale et leurs usages.
2. Les diverses formes de pollutions de l'atmosphère et des eaux par les Champignons — mise en évidence et conséquences.
3. Récents travaux sur la protection des matériaux, celluloses, papiers, monuments et œuvres d'art contre les attaques sous les différents climats par les Champignons et autres agents destructeurs.

Une conférence de presse avec visite commentée du Salon a eu lieu le vendredi 13 octobre, à 16 heures.

\*\*

### LABORATOIRE DE ZOOLOGIE

#### (Arthropodes)

La chaire des Vers et Crustacés, créée en 1917 par dissociation de la chaire des Animaux articulés (dernier titulaire : E.-L. BOUVIER), fut dirigée par le Professeur Ch. GRAVIER jusqu'en 1937, puis par le Professeur L. FAGE jusqu'en 1955, auquel a succédé le titulaire actuel : le Professeur M. VACHON. Cette chaire, zoologiquement, était très disparate et ce fut la raison essentielle d'une scission, maintenant accomplie et qui aboutit à la création d'une chaire des Arthropodes (Insectes exclus) et d'une chaire des Vers.

La nouvelle chaire des Arthropodes (Professeur M. VACHON) est zoologiquement très homogène et les grands groupes dont elle est responsable sont ceux des Chélicérates (Mérostomes, Arachnides, Pycnogonides), des Myriapodes et des Crustacés. La chaire de Vers (Professeur Alain CHABAUD) l'est moins puisqu'en plus des Vers, elle doit s'occuper des Protozoaires, des Bryozoaires et des Brachiopodes, mais un réel progrès est cependant réalisé.

Le Professeur VACHON termine actuellement, pour l'Encyclopédie de la Pléiade, une mise au point, surtout biologique, consacrée aux Chélicérates actuels et fossiles. En avril 1961, il a donné une série de conférences à Porto et Lisbonne sur les problèmes généraux que posent la classification animale et la biologie des Arachnides. En juin 1961, accompagné de plusieurs Arachnologues français (P. BONNET, J. DENIS, Mme L. DESCO, J.-F. JEZEQUEL, Ch. JUBERTHE), il a participé aux Journées Arachnologiques de la Société Zoologique d'Allemagne et jeté les bases d'un Comité international de Documentation en Arachnologie.

M. J.-F. JEZEQUEL, Assistant agrégé, a entrepris l'étude du développement post-embryonnaire des Araignées en liaison avec la systématique de cet ordre. Au cours d'une mission à Strasbourg, il a pu mettre au point l'étude prochaine d'une très importante collection de Scorpions fossiles du Trias lorrain; cette collection, réunie par M. GRAUVOGEL, présente un intérêt considérable puisque, jusqu'à présent, on ne connaît de cette période aucun Scorpion fossile en France. Son étude sera poursuivie en collaboration avec le Professeur VACHON, spécialiste des Scorpions actuels, et en liaison avec le Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

Mlle G. ESCUDIÉ, sous la direction du Professeur VACHON, a préparé en 1960 un diplôme d'études supérieures en Zoologie sur le sujet : Les Scorpions de l'Afrique septentrionale - Composition de la faune et répartition géographique. Elle a obtenu en février 1961 la mention très honorable avec félicitations du jury.

M. le Professeur F. GRANDJEAN, Membre de l'Institut, Associé du Muséum, a publié cinq notes sur les Acariens Oribates (création de deux nouvelles familles).



M. Ed. DRESCO, Attaché de Laboratoire, continue ses observations sur les Araignées et les Opilions cavernicoles, dont Mme L. DRESCO, Chargée de Recherches au C.N.R.S., étudie le métabolisme respiratoire ainsi que celui d'autres Arachnides : Scorpions, etc. M. J. DENIS, Correspondant du Muséum, poursuit ses recherches sur les Araignées de France et d'Afrique, alors que M. J. MALHOMME, Correspondant du Muséum, prospecte le Maroc en vue d'augmenter les collections du Laboratoire en Scorpions et Myriapodes.

M. le Professeur L. FAGE, Membre de l'Institut et Professeur honoraire, a publié dans les *Dana-Report*, n° 52, de 1960, un important mémoire sur les Crustacés Amphipodes pélagiques *Oxycephalidae*.

M. Jacques FOREST, Sous-Directeur, a poursuivi ses recherches sur les Crustacés Décapodes et, notamment, sur les espèces méditerranéennes dont la connaissance systématique apparaît comme beaucoup moins parfaite qu'on ne le suppose généralement. Au cours d'un séjour à Tervuren, il a examiné une collection de Pagures et de Crabes du Congo. L'étude des Pagures, recueillis par le navire danois *Atlantide*, au large de l'Afrique occidentale, a été achevée et fait l'objet d'un mémoire actuellement sous presse. M. J. FOREST a participé à l'élaboration du Code International de Nomenclature Zoologique et s'est plus particulièrement attaché à la rédaction du texte français. Il prépare une campagne océanographique de *La Calypso* sur les côtes d'Amérique du Sud, qui débutera en septembre 1961.

En collaboration avec Mme GUINOT-DUMORTIER, Assistante, il a achevé un important travail, actuellement sous presse, sur les Crabes recueillis à Tahiti et au Tuamotu en 1952 par M. G. RANSON, Sous-Directeur du Laboratoire de Malacologie.

Pendant l'été 1960, Mme GUINOT-DUMORTIER a effectué une mission en Allemagne et en Autriche, afin d'examiner les collections de Crustacés Décapodes des Musées de Munich et de Vienne. Elle poursuit ses recherches sur les Brachyures de l'Indo-Pacifique et, d'autre part, vient de terminer un travail sur la faune carcinologique de l'Angola, en collaboration avec A. RIBEIRO, du Centro de Biologia Piscatoria, Lisbonne, qui a fait un stage de six mois dans notre Laboratoire.

En collaboration avec B. DUMORTIER, elle étudie également la stridulation chez les Crustacés et plus particulièrement chez les Crabes : deux articles ont déjà paru sur ce sujet.

Mme M. DECHANCÉ, Attachée de Recherches au C.N.R.S., après avoir travaillé pendant plusieurs années au Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer et recueilli un abondant matériel, poursuit maintenant dans notre Laboratoire ses recherches sur le développement des Crustacés Pagurides.

M. J.-M. DEMANGE, Attaché de Recherches au C.N.R.S. et responsable du département des Myriapodes, poursuit ses recherches en vue de l'obtention de sa thèse de doctorat. Il étudie actuellement la biologie de gros Iules africains dont il a fait connaître le comportement sexuel totalement inconnu jusqu'à présent. M. DEMANGE s'intéresse particulièrement aussi aux problèmes morphologiques que pose la transformation de certaines paires de pattes ambulatoires en organes spéciaux d'accouplement, au cours du développement post-embryonnaire.

Les riches collections du Laboratoire et celles de Musées étrangers (Leyden, Londres, etc.) ont permis à M. DEMANGE d'entreprendre la révision d'une grande famille de Myriapodes peu connus de la région indo-australienne dont les représentants sont bien souvent nuisibles aux cultures. Cette révision fait l'objet d'une publication importante actuellement sous presse.

Sous la direction de M. DEMANGE, deux diplômes d'Etudes supérieures en Zoologie ont été préparés en 1960, l'un par Mlle J. BARTHELEMY sur : L'appareil génital mâle de quelques Myriapodes Scolopendromorphes (anatomie, morphologie et importance systématique), l'autre par M. J. RUBATAT : Morphologie comparée de l'appareil trachéen des Géophilomorphes, importance systématique. Les deux diplômes, soutenus en Sorbonne en février 1961, ont valu à leurs auteurs la mention très honorable avec félicitations du jury.

Parmi les spécialistes venus travailler ou de passage au Laboratoire en 1960-1961, il faut citer : B. CHARÉZIEUX (Tananarive - Araignées de Madagascar); Mlle E. FAGETTI (Concepcion, Chili - larves de Crustacés); Dr. P. GABBUTT (Manchester - développement des Pseudo-scorpions); B.S. GERSCHANN de PIKELIN (Buenos-Aires - Araignées d'Argentine); A. GROSNIER (Nossi-Bé - Crustacés Brachyures); Dr. Y. GUY (Rabat - Araignées du Maroc); Dr. E. HARADA (Sirahama, Japon - Crustacés, Langoustes); A. RIBEIRO (Lisbonne - Crustacés Décapodes du Portugal); Prof. Dr. T. SAKAI (Yokohama - Crustacés Décapodes); Dr. R.D. SCHIAPELLI (Buenos-Aires - Araignées de l'Argentine); R. SERENE (Nhatrang - Crustacés Décapodes du Pacifique); Prof. Dr. A. SHULOV (Jérusalem - Scorpions); Dr. H. STAHNKE et Mme (Tempe, Arizona - Scorpions); Dr. K.K. TIWARI (Calcutta - Crustacés Décapodes).

\*\*

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 4 NOVEMBRE 1961

Conformément à nos statuts, l'Assemblée générale ordinaire de notre Société s'est tenue dans le Grand Amphithéâtre du Muséum National d'Histoire Naturelle, le 4 novembre à 16 h. 30.

Convocation régulière en avait été faite par *Journal officiel* n° 249 du 22 octobre 1961.

L'Assemblée ayant pu se tenir valablement, nous donnons ci-après un compte rendu.

#### Rapport moral de l'exercice 1960

MESDAMES, MESSIEURS,

Comme chaque année, nous venons vous rendre compte de l'activité de notre Société qui s'est poursuivie normalement pendant l'année 1960, tant en ce qui concerne nos manifestations que le recrutement de nouveaux adhérents.

Fidèles à notre but éducatif, nous avons donné cette année encore plus de trente conférences dans le Grand Amphithéâtre du Jardin des Plantes, et nous essayons de les choisir de manière à instruire aussi bien le grand public que les étudiants et les membres de l'enseignement des diverses disciplines de l'Histoire Naturelle.

C'est ainsi que dans nos programmes, nous pouvons noter des conférences plus spécialement techniques, et d'autres au contraire relatant des expéditions ou de grands voyages qui nous permettent de mieux connaître les pays étrangers, la France ou autres pays d'outre-mer. Ces conférences abondamment illustrées de clichés ou de films en couleurs nous permettent de suivre de merveilleux voyages et de mieux connaître les diverses civilisations passées ou présentes.

Au cours du premier trimestre 1960, nous avons donné les conférences suivantes :

- « *RÉFLEXIONS MYCOLOGIQUES* », conférence illustrée par M. Georges Becker, Correspondant du Muséum et Député du Doubs.
- « *VOYAGE EN ITALIE DU SUD ET EN SICILE* », conférence avec projections par M<sup>e</sup> Jean Riberou, Avocat à la Cour.
- « *REGARDS SUR LA MARINE MARCHANDE, INDUSTRIE NATIONALE* », conférence illustrée par M. E. Lanier, Directeur Général de la Compagnie Générale Transatlantique.
- « *LE DELTA DE L'ORÉNOQUE ET LES INDIENS GUARAO* », conférence avec projections en couleur par M. Joseph Grelier, Chargé de mission du Muséum.
- « *UN PÉRIPLÉ A TRAVERS L'AMÉRIQUE DU NORD* » (Canada - États-Unis - Mexique), conférence avec clichés en couleurs et film, par Mlle Claire Monmignaut.
- « *EN ÉQUATEUR : DE QUITO AUX GALAPAGOS* », conférence avec clichés en couleurs par M. J. Dorst, Sous-Directeur du Laboratoire de Zoologie du Muséum (Mammifères et Oiseaux), Secrétaire scientifique de la « Fondation Charles Darwin ».
- « *ALPHONSE BERTILLON. Sa vie, son œuvre* », conférence illustrée, par Suzanne Bertillon, nièce d'Alphonse Bertillon. Films en couleurs présentés par M. J.-P. Liégeois, Délégué du Groupe Canoë-Kayak, du Touring-Club de France : « *PAR MONTS ET RIVIÈRES* », d'Albert Chassangs. - « *LES INDESSALABLES* », de Christian Gabard. - « *RENDEZ-VOUS EN ARDÈCHE* », par MM. René Fosse et J.-P. Liégeois.
- « *POLE SUD 1957* ». Année Géophysique Internationale, conférence par M. Jacques Dubois, Chef de la Station « Charcot », accompagnée du film « *CONTINENT BLANC* », de M. Jacques Masson.
- « *DANS L'ARCHIPEL JAPONAIS* », Synthèse du Japon, conférence et film de M. Albert Robillard.

En Afrique du Sud : « *LES PEUPLES DE L'UNION* », conférence avec films en couleurs, par M. François Villaret. « *DU ROYAUME DES HITTITES A LA TURQUIE D'AUJOURD'HUI* », conférence avec projections en couleurs, par M. Dubois, Professeur d'enseignement technique

C'est le 7 octobre que reprenait notre activité culturelle par la conférence de M. R. Pujol.

Conférence illustrée de projections en couleurs, par R. Pujol, Assistant au Muséum, sur « *LA VIE ET LES MÉTAMORPHOSES DU CHARAXES JASIUS* » (Lépidoptère Nymphalidae), et présentation d'un film en couleurs inédit (vingt-cinq minutes), production du Service du Film de Recherche scientifique, réalisé par R. Pujol, avec la collaboration de I. Schmédès, sur le *Charaxes jasius* (comportement, éclosion de la petite chenille, mue nymphale, éclosion du papillon), particulièrement appréciée des scientifiques.

Puis trois conférences très instructives :

- « *CHEZ LES TSHYOKWE DANS LA BROUSSE D'ANGOLA* », conférence par le Père Emmanuel Mercier. Projection de ses films en couleurs et sonorisés : « *La Vie des Tshyokwe* ».
- « *CAMARGUE, TERRE DE PROVENCE* », conférence par M. Vergnaud, Président de la Société d'Horticulture de Vincennes, suivie de la présentation d'un film sur la Camargue.
- « *ASPECTS DU BRÉSIL* » : Rio de Janeiro, Sao Paulo, Brasilia (ses heurts et malheurs) et Bahia, cité de la tradition et capitale brésilienne du pétrole. Conférence par Ch. Abranson, illustrée de projections en couleurs et de films, qui ont retenu agréablement l'attention de nos auditeurs toujours aussi nombreux, ce que nous constatons avec plaisir.

Pour nos adhérents lointains qui n'ont pas le privilège d'assister à nos conférences nous donnons dans notre bulletin bimestriel des comptes rendus aussi fidèles que possible, et c'est avec satisfaction que l'on nous réclame constamment ces modestes feuilles d'information qui renseignent également sur la « Nature en péril », sur l'activité de différents organismes d'Histoire naturelle, français et étrangers, et qui portent à chacun les programmes de nos réunions hebdomadaires.

Au point de vue financier, notre Société a contribué cette année encore, par des avances, à l'envoi de missions d'études dans les territoires lointains; elle a complété, par l'achat d'accessoires d'une valeur de 100.000 francs, le matériel mis à la disposition des jeunes explorateurs, leur permettant ainsi de rapporter des documents de plus grande qualité. Nous nous sommes appliqués à mettre au point également le matériel nécessaire aux projections qui illustrent nos conférences hebdomadaires.

Enfin, comme les autres années, nous avons pu donner au Muséum, pour être redistribuée au petit personnel, parfois défavorisé, une somme d'argent plus importante, en relation avec les difficultés de la vie, sans cesse croissantes, revalorisant ainsi des prix de fondation dont les taux ne correspondaient plus aux conditions monétaires actuelles. Leurs enfants n'ont pas été oubliés, et réunis autour de l'Arbre de Noël traditionnel, ils ont reçu de nombreux cadeaux à l'achat desquels nous avons contribué.

Nous pouvons donc affirmer que, cette année encore, notre Société a eu un rôle actif et constructif, que nous ne désirons qu'amplifier, selon la mesure de nos moyens.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous aident dans quelques domaines que ce soit :

M. le Directeur du Muséum, MM. les Professeurs et autres travailleurs de laboratoires;

Tous nos conférenciers pour l'amabilité et le désintéressement avec lesquels ils répondent à notre appel;

Le Conseil Général de la Seine et le Conseil Municipal de la Ville de Paris qui veulent bien s'intéresser à notre Société, et nous accorder une aide matérielle.



1° Présentation de ce rapport moral par le Secrétaire général.

2° Présentation des comptes de l'exercice 1960 par le Trésorier.

Après lecture de ces rapports, il est procédé au vote des résolutions.

*Première résolution.* — L'Assemblée approuve, comme de droit, le rapport moral qui vient de lui être présenté par le Secrétaire général.

*Deuxième résolution.* — L'Assemblée approuve les comptes tels qu'ils lui ont été présentés par le Trésorier.

*Troisième résolution.* — L'Assemblée nomme ou réélit comme membres du Conseil en remplacement de membres décédés ou démissionnaires :

MM. Julien MARNIER-LAPOSTOLE, le Docteur MONMIGNAUT, CARPENTIER, RIVIÈRE et Mlle ZABOROWSKA.

Ces résolutions sont adoptées à l'unanimité.



### NOS COMPTES RENDUS DE CONFÉRENCES

Compte rendu de la conférence sur « JUNGLES ET SANCTUAIRES DU SUD DE L'INDE »,  
par M. Claude HLADIK, le 8 avril 1961

Après avoir parlé de la flore et de la faune autochtones de cette région, nous nous sommes glissés parmi la foule pour pénétrer dans les sanctuaires; la nature exubérante vient souvent servir de cadre aux activités des hommes; la vie de la jungle va s'enchevêtrer aux rites religieux des sanctuaires qu'elle enserme en son sein. Les singes se poursuivent à grands cris sur les murailles des Kovils, où les hindous viennent prier et porter leurs offrandes, après une longue route, pieds nus sur les sentiers rocailleux. De jeunes éléphants, capturés quelques mois avant dans la forêt voisine, sont somptueusement parés et servent à conduire la cérémonie, le soir, à la lueur des flambeaux de fibre de coco.

Eh bien, laissons là nos considérations zoologiques, et entrons tout de suite dans le sanctuaire. Entre quelques bungalows de feuilles de cocotier tressées, les temples ne sont que de petites constructions, sans appareil architectural. Ils sont peuplés de colossales statues de bronze, patinées par la fumée du camphre.

Kataragama, le dieu principalement adoré en ce lieu, est évoqué par sa monture fagorita, le paon avec son grand panache déployé, les représentations de cet oiseau sont d'énormes masses de bronze, où la forme n'en est quelquefois qu'ébauchée, leur beauté est faite d'équilibre dans leur lourdeur et d'une surface rude où l'on sent encore l'outil de l'artisan.

De larges vasques de cuivre martelé sont utilisées comme brûle-camphre, d'où il sort une fumée nauséabonde.

Dans la cour des temples, se presse la foule des pèlerins hindous. Aucune plante ne pousse sur le sol piétiné devenu sec et poussiéreux, pourtant la jungle est bien proche, elle nous entoure de toutes parts; mais l'atmosphère est si différente ici, où les milliers de pèlerins forment une foule si dense que le sol devient une mer houleuse de corps qui s'agitent.

Nous sommes ici dans un monde extraordinaire, où les pèlerins s'infligent de dures mortifications avant de monter vers le temple. C'est au son de la musique grinçante des Nadhaswarams qu'ils se font planter dans la peau et dans la chair des bras des aiguilles d'argent acérées ou de longues piques de fer qui leur transpercent la langue; leurs muscles se crispent et leur regard se perd dans l'infini, lorsque le prêtre, après leur avoir enduit le corps de cendre sacrée, leur accroche dans les muscles du dos les crochets d'acier avec lesquels ils vont traîner une charrette surchargée de décors bariolés aux couleurs éclatantes.

J'ai vu l'un de ces hommes se faire suspendre par des crochets plantés dans sa chair, à l'extrémité de filins d'acier. Tout autour de lui, la foule hurlait, délirante.

Ainsi dans ces lieux de pèlerinage, la religion hindoue nous apparaît encore pleine du cruel mystère que nous trouvions au Moyen âge dans nos régions occidentales; la flagellation et la souffrance physique considérées comme des moyens de se rapprocher de l'immatériel et du divin.

Souvent les bouddhistes viennent se mêler aux hindous, originaires du continent indien. A Ceylan, les Cingalais, habitants autochtones, aiment côtoyer les hindous et les accompagner dans leurs danses, sans toutefois se mortifier le corps comme eux. C'est plus une tradition qu'un enseignement de la religion bouddhiste.

Il est de grandes cités, presque entièrement disparues telle Anuradhapura, où se regroupent des populations cingalaises de toute une région lors des principales commémorations bouddhistes. Dans ces vastes villes-sanctuaires, il reste les vestiges grandioses des Dagobas construites aux premiers siècles de l'ère chrétienne et que la végétation envahit de toutes parts. Elles reprennent un semblant de vie lorsque cette foule innombrable et bariolée y vient porter ses offrandes. Ce sont les fleurs de lotus, que l'on ouvre en déployant délicatement les pétales, qui symbolisent la brièveté et la fugacité de la vie...

Les pèlerins couchent à la belle étoile, bien sûr. Ils seraient trop nombreux pour pouvoir tous loger dans ces petites bâtisses attenantes aux temples, les Madams, mais c'est là que tout le monde est convié à manger.

Sur les nattes de raphia tressé sont étalées des feuilles de bananier fraîchement coupées qui serviront d'assiettes. On y dépose le riz et les condiments, puisés largement dans les pots de terre où ils ont cuit à l'aide d'une louche faite d'une moitié de coque de noix de coco; les aliments prendront l'odeur fraîche et agréable de la feuille qui sert d'assiette.

Au Madam, on mange avec ses doigts; avec sa main, dirait-on plus logiquement, selon l'expression d'origine. Il y a des quantités de façons de manger avec sa main. L'homme du peuple, sans éducation, va pétrir son riz à pleine poignée, y plongeant quelquefois jusqu'à son avant-bras, mais il est aussi une manière distinguée, traditionnelle, où la main effleure à peine la pâte et, d'un geste élégant, va frôler les lèvres pour y porter la nourriture. Il est certainement beaucoup plus difficile d'acquérir de la dextérité en cette matière que la technique du maniement de la fourchette; mais l'élégance et l'harmonie de ces mouvements dépassent aussi peut-être celles de votre cérémonial européen.

Malgré tout l'intérêt que peut présenter le contact avec ce monde si différent du nôtre, c'est un jour par hasard que j'ai saisi l'occasion de pénétrer dans ces sanctuaires. Mon but était d'étudier les formes zoologiques de la zone orientale, et en particulier les primates.

Il serait difficile d'évoquer ici la richesse et la beauté de cette faune et nous essaierons simplement de situer dans leur milieu quelques-unes des principales familles que nous avons présentées.

Le Sud de la péninsule indienne et Ceylan forment un ensemble géographique assez homogène, où se retrouvent (approximativement) deux zones climatiques déterminées par les vents de mousson, une zone humide, avec la forêt primitive, très dense, et une zone sèche où la jungle d'arbustes épineux est parsemée de quelques grands arbres. C'est dans la zone humide que l'on cultive le thé et le caoutchouc.

L'île de Ceylan a longtemps été reliée au continent, ce qui a permis les échanges fauniques. L'une des dernières liaisons date du Pléistocène, le « pont » qui reliait les terres a été progressivement détruit par une pluviosité intense, correspondant à notre époque glaciaire.

Les Lépidoptères de la zone sèche auront retenu notre attention. Quelques Danaïdes, beaux papillons d'un type primitif, dont les dessins épousent la forme des nervures « *Danaida Chrysippus* » — très répandue dans les zones déboisées, *Euplœa Vore Assla*, typique de Ceylan, qui vient fréquemment se poser sur les belles fleurs orangé vif et si odorantes de *Lanterna camarra* (Verbénacées); mais les Papilionidae forment la zone tropicale qui présente les plus beaux animaux de grande taille aux couleurs chatoyantes : « *Papilio Polymnestor Parinda*, dont il m'est arrivé de confondre (cependant quelques secondes!) un individu volant au-dessus des arbres avec un oiseau... Ce beau papillon aux ailes bleu de coeruleum va se poser sur les fleurs en agitant ses ailes de vibrations continues. *Papilio Demolsus*, moins farouche, a laissé le Kodachrome le saisir dans l'intimité de son attitude.

Notons encore un Satyriodae remarquable : *Yfthima Ceyloinca*, qui s'enfouit dans l'herbe des sous bois.

Les reptiles et les oiseaux présentent des familles très riches dans cette zone, dont les longs affûts nous ont permis de saisir quelques images.

Le Daim tacheté *Axis Axis Ceylonensis* est très commun dans la forêt à laquelle il confère un charme tout particulier. Il est, avec le Sanglier *Sus Cristatus*, la proie favorite des Léopards.

En ce qui concerne les Primates, nous ne trouvions que des Cynomorphes et un Lémurien, *Loris Tardigradus*, animal farouche aux grands yeux ronds lui permettant de chasser la nuit dans les arbres. Les deux singes sur lesquels j'ai pu faire quelques observations d'ordre écologique sont un *Cercopithecidae-Macaca-Sinica* et un *Semnopithecidae-Semnopithecus-Entellus-Thersistes*. Encore une forme propre à l'île de Ceylan, dont une race est répandue dans le centre de l'Inde et respectée comme représentant le dieu Hanouman. Ce Singe arrive à vivre, au moins pendant une grande partie de l'année, en ne s'alimentant que de feuilles coriaces qu'il mâche longuement. Son estomac présente de nombreuses poches lui permettant la digestion de cette nourriture peu variée.

Plus proche des Anthropoïdes par son anatomie, *Macaca-Sinica* semble avoir une nourriture plus proche aussi de la nôtre.

Au cours de ce voyage, je suis demeuré seul presque toujours. Et pourtant, il est le résultat de la collaboration avec une équipe d'amis restée à Paris, qui m'ont permis d'améliorer constamment mes techniques, notamment la photographie. Les observations que j'ai pu glaner dans la jungle pendant ces quelques mois constituent bien peu de matière originale. Car le but de ce voyage n'était pour moi, en fait, qu'une introduction à une longue étude que je compte compléter lentement par la suite. Il n'est d'ailleurs pas possible, je pense, d'échouer dans ce genre d'entreprise qui apporte toujours beaucoup, ne serait-ce que le contact avec le monde réel dont on découvre la beauté.

♦♦

**SAMEDI 3 JUIN :** « LA FORÊT D'ÉPINEUX DE FORT-DAUPHIN A MADAGASCAR », conférence avec projections en couleurs par M. Georges BECKER, Député du Doubs.

M. BECKER entretient l'auditoire d'un voyage qu'il a eu la chance de pouvoir accomplir au Sud de Madagascar, et en particulier dans la région de Fort-Dauphin. Au nord de cette ville établie dans un site admirable s'est constituée une forêt d'un type unique sur la planète, composée d'arbres et de plantes adaptées à une extrême sécheresse. Cette adaptation consiste en réserves accumulées, soit dans les tiges (arbres-bouteilles), soit dans des tubercules, soit dans les rameaux charnus, et aussi par la disparition des organes foliaires, soit inexistantes, soit réduits à des épines ou à des dimensions exigües. Autre adaptation : la plupart de ces plantes, qui appartiennent en majorité aux familles des Asclépiadacées, des Euphorbiacées et des Apocynacées, sont terriblement toxiques, ce qui les met à l'abri de tous les prédateurs. Et comme cette forêt est d'une grande antiquité, les plantes qui la constituent ont eu le temps de se différencier à l'extrême, de sorte que le nombre des espèces défie le botaniste le plus averti.

De belles projections en couleurs ont illustré cette conférence.

## PROGRAMME DES CONFÉRENCES

- LE SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1961 :** « *SAFARI DU DÉSERT* », film de l'Expédition de Recherches zoologiques du Muséum de Los Angeles et du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris dans le désert de Borkou et les montagnes de l'Ennedi, dans le Nord du Tchad, par M. Edmond BLANC.
- LE SAMEDI 16 DÉCEMBRE 1961 :** par M. René PUJOL, Assistant au Muséum, qui présentera deux films édités par le Service du Film de Recherches scientifiques, sur « *LA VIE DES FOURMIS* » et sur « *LES INSECTES CARNIVORES* ».
- LE SAMEDI 13 JANVIER 1962 :** Conférence par M. le Docteur Pierre RICHARD, Membre correspondant de la Société d'Ethnographie Française et de la Société Préhistorique Française pour l'Ardèche : « *LES RÉSERVES NATURELLES DU PARC NATIONAL CULTUREL DES CÉVENNES* ».
- LE SAMEDI 20 JANVIER 1962 :** Conférence sur « *LES CINÉASTES DANS LA NATURE - DES SUJETS CLASSIQUES AUX EFFETS HUMORISTIQUES* », avec la participation de MM. R. KOLLER et A. JOLIVET, Lauréats au Grand Prix du Festival Amateur de Cannes, accompagnée de films en couleurs.
- LE SAMEDI 27 JANVIER 1962 :** « *LES PLANTES ET LES ANIMAUX - Source d'inspiration des Arts plastiques* », par le Professeur Jean-Pierre VANDEN EECKHOUDT, Docteur en Sciences zoologiques, ancien Chargé de Recherches au Fonds National de la Recherche scientifique, Professeur de Biologie à l'Athénée Robert Catteau à Bruxelles.

\*\*

### EXTRAIT DE LA REVUE DU TOURING-CLUB DE FRANCE

**FRANCE : Un Zoo « pas comme les autres ».** — Touristes qui visitez le charmant Val du Loir, ne manquez pas d'aller jeter un coup d'œil, non loin de La Flèche, à un « zoo » peu banal. Vous le trouverez, parfaitement signalé, sur une petite route qui se détache, à droite, à 1 km et demi de La Flèche, de la route du Lude (N. 159) et, après avoir franchi un double passage à niveau, escalade une croupe boisée. C'est là que le naturaliste Jacques BOUILLAULT, Fléchois d'origine, globe-trotter et explorateur par vocation, et surtout grand ami des bêtes, a créé, il y a une dizaine d'années, une réserve zoologique unique en son genre.

Sur 2 ha, au milieu des pins, sont hébergés quelque 500 animaux de 180 espèces, dont 10 grands fauves, 25 moyens, des mammifères de toutes sortes, dont des singes variés, 150 reptiles, et surtout des oiseaux, dont des aigles, vautours et condors, qui vivent en semi-liberté; car Jacques BOUILLAULT a une affection spéciale pour les grands rapaces.

Mais il ne s'intéresse pas qu'aux bêtes exotiques : il a rassemblé plus de 600 animaux de la faune régionale, naturalisés par ses soins, qu'il a disposés en une série de dioramas reproduisant leur milieu naturel, d'un réalisme surprenant. Cette collection unique des animaux de la France de l'Ouest a été inaugurée le 25 avril dernier par le Préfet de la Sarthe, en présence des plus hautes personnalités de la région.

Allez voir ce zoo « pas comme les autres » et ce musée passionnant. Jacques BOUILLAULT y accueille lui-même ses visiteurs et leur parle de sa vie parmi ses animaux qu'il aime de façon émouvante et presque tous le lui rendent bien, grande famille heureuse au sein de la Nature! 200.000 visiteurs sont venus en 1960; bien plus encore viendront voir zoo et musée cet été. Vous en serez sans doute.

Juillet-août 1961.

Henri DELGOVE.

\*\*

### A TRAVERS LE MONDE

**BERLIN.** — *PÉLICAN BLANC.* Les Pélicans blancs (*Pelecanus onocrotalus*) sont fréquents dans les jardins zoologiques. Par contre, il est très rare de rencontrer un poussin né au zoo. Celui de Berlin-Est est le premier en Allemagne à avoir enregistré une telle naissance. C'est la troisième naissance survenue dans les jardins zoologiques européens. Il y a environ quatre-vingt-dix ans, le vieux jardin zoologique de Rotterdam vit naître un poussin et le zoo de Bâle un autre en 1931.

Pendant les mois d'hiver, les Pélicans sont gardés au parc de Friedrichsfelde dans une serre chaude. Ainsi, chaque hiver, six espèces de Pélicans sont rassemblées dans la même maison. Au cours de ces dernières années, des œufs furent déposés et couvés, mais sans résultats.

Le 4 janvier dernier, un Pélican blanc est né à Berlin-Est. Cet événement est le premier de ce genre en Allemagne. A l'état sauvage, cette espèce se reproduit, d'après les observations faites dans les deltas de la Volga et du Danube, environ trois mois plus tard que ceux de la serre de Friedrichsfelde. Le jeune Pélican est nourri comme ses semblables de poissons frais et, dès le premier jour d'existence, il a avalé des spécimens de 12 à 15 centimètres de longueur.

L'envergure d'un adulte est de 225 à 270 centimètres. Il est blanc avec les rémiges primaires noires. Le bec est long, la poche de la gorge est jaunâtre, les pattes rose chair. Il habite les grands lacs, marais étendus et lagunes côtières peu profondes et niche en colonie dans les roseaux en Europe orientale (delta du Danube), en Asie antérieure et en Afrique. Des individus égarés ont été signalés dans la plupart des pays d'Europe, jusqu'en Espagne, bien qu'en France aucun spécimen n'ait été aperçu depuis le siècle dernier.

L'Assistant scientifique du Zoo de Berlin-Est, Wolfgang GRUMMT, a photographié et filmé le jeune, tandis que les premiers égosillements de ce dernier étaient recueillis sur une bande magnétique.

Nous avons le plaisir de vous informer que le Parc Zoologique possède actuellement la collection complète des Pélicans du monde, la dernière variété que nous ne possédions pas nous a été offerte par le Parc Zoologique de San Diego, par notre distingué Jean DELACOUR, propriétaire et Directeur du Parc Zoologique de Clères.

**AMSTERDAM.** — Artis se réjouit d'être le deuxième jardin zoologique dans le monde, qui a deux Angwantibo's (*Arctocebus calabarensis*) dans sa collection. Les « Lorisidae » qui ont la grandeur d'un petit chat de quelques mois sont des animaux nocturnes curieux. Pour héberger ces animaux intéressants on se décida à faire bâtir une petite maison où on peut transformer le jour en la nuit et la nuit en le jour par un éclairage spécial, de sorte que les visiteurs peuvent contempler des animaux de l'intérieur en pleine activité. En rapport avec cela, on a reçu un *Perodicticus potto*, tandis que dans l'avenir prochain encore d'autres animaux nocturnes feront leur entrée à Artis. Et aussi *Setifer setosus*, *Aotus trivirgatus*, *Nycticebus coucang* et *Cerculeptes flavus*, vivant maintenant dans le Jardin Zoologique d'Amsterdam, recevront une place dans cette maison.

La population s'est accrue avec 2 Kangourous d'arbre, tel qu'on a probablement trois sortes de ces animaux (à cause de leur jeunesse on n'a pas pu déterminer les derniers venus), six *Phoeniconaias minor*, deux *Hydrophasianus chirurgus*, un *Rupicola rupicola*, deux *Eupsittula guaruba*, un *Nyctea scandiaca*, un *Aceros plicatus*, deux *Pharomachrus mocino*, trois *Larosterna inca*, quatre *Œdipomidas œdipus*, deux *Tamarin midas*, deux *Didelphis virginiana*, un *Rangifer tarandus*, deux *Capra sibirica*, une *Gazella subgutterosa* et un *Cuniculus paca*.

Une naissance plus intéressante était sans doute celle d'un *Equus przewalskii* (Artis I). Pour le troupeau c'est d'importance que c'est une femelle. Maintenant on trouve sur notre terre environ soixante-cinq de ces animaux. Une naissance assez rare était aussi celle de cinq *Hydrochoerus hydrochaeris*, le plus grand rongeur vivant dans notre temps. D'autres naissances sont : un *Bison bonasus*, un *Bos africanus*, un *Rucervus duvaucelli*, un *Pseudaxis nippon*, deux *Ammotragus lervia*, un *Macropus rufus*, un *Cebus species*, un *Macaca mulatta*, un *Papio hamadryas*, trois *Puma concolor*, trois *Panthera pardus*, un *Anthropoïdes virgo*, un *Spheniscus demersus*, des dizaines de Faisans et d'autres oiseaux.

Dans le Reptilium, sont nés vingt et un *Basiliscus basiliscus*.

**MUNICH.** — Les Buffles malais de l'Inde intérieure, couchés pendant des heures dans l'eau de leurs marécages, sont surmontés de canards et d'autres oiseaux aquatiques qui les débarrassent de leurs mouches.

Dans un bois parsemé de vieux arbres et d'épineux on trouve des Antilopes Nilgau, des Cerfs Barasingha à robe estivale ambrée, le Cerf de Sambar, la Grue de Sarus, plus haute qu'un homme, et également des Paons de race indienne et les Coqs Bankiva, qui sont la souche sauvage de toutes les races domestiques.

On peut observer dans un grand enclos le Cerf du Père David, du nom d'un père Jésuite qui le découvrit à Pékin, dans le jardin du palais de l'empereur de Chine. Deux couples élevés en jardin zoologique l'ont préservé de l'anéantissement par le soulèvement des Boxers (Pékin, 1900) et certains sont revenus au Zoo de Pékin.

Le Cerf de David est particulier : il possède une ramure caractéristique, un crâne allongé et une queue anormalement longue; en outre, après une course, ses sabots exhalent une odeur de grillé.

Le Banteng, très bel animal malais, est apparenté au Gaur; la robe est brun sombre avec une grande tache blanche sur la cuisse postérieure pour le mâle, jaune rougeâtre tachetée de blanc pour la femelle. Ceux d'Hellabrunn viennent d'une zone de protection de la nature de Java, sans laquelle ils auraient disparu. Ils cohabitent avec le gracieux Cerf Axis indien qui, été comme hiver, conserve sa robe mouchetée de blanc, et le Cerf de Dybowski, répandu de l'Indochine au district de l'Amour et représenté encore dans les îles du Japon.

**Division asiatique : Suite aux renseignements antérieurement donnés.** — La première installation en vue est celle des Yacks, caractéristiques des plateaux tibétains et domestiqués comme animaux de trait et de selle. On y trouve un étang avec un monde emplumé de Grues asiatiques, de Canards sauvages de races et couleurs diverses, d'Oies sauvages.

Le haras des grands troupeaux de Chameaux et Dromadaires est très vaste et dépourvu de grilles. Les Chameaux sont adaptés au climat de leur patrie : leur poil très court d'été fait place à une grosse fourrure hivernale. La « laine de chameau » provient en réalité de la Chèvre angora au fin pelage.

Le « Koulan » et l'Onagre, animaux de prix, sont des Solipèdes sauvages qui fréquentent les steppes arides et incultes. Les Gaurs, venus de Mysore, sont des Bœufs sauvages de l'Inde péninsulaire, brun sombre à pattes blanches.

**U.N.E.S.C.O.** (article du 5 mai 1961) :

**KENYA : Une invasion de bêtes sauvages.** — Cinq mille animaux sauvages avaient déserté la Réserve zoologique de Nairobi (Kenya) pour se répandre dans les pâturages environnants. Il n'a pas fallu moins de cinq cents soldats britanniques et africains, armés de lampes-tempêtes et agitant des mouchoirs blancs, pour ramener les envahisseurs dans les limites de leur domaine. Des avions volant en rase-mottes participaient à l'opération (U.N.E.S.C.O.).

\*\*

**BIBLIOGRAPHIE** (n° 719, juillet-août 1961) :

**REVUE DU TOURING-CLUB DE FRANCE : La France et ses animaux, réserves, aquariums, zoos**, par Marguerite JOUVE et Pauline OSUSKY. — Jusqu'à ce jour, il n'existait pas de recensement complet des ressources de la France en un domaine où pourtant elle possède 37 réserves nationales, 27 jardins zoologiques et 13 aquariums. Ce petit guide, dont le classement est fait par régions, permettra aux Amis des Bêtes, et ils sont légion, ainsi qu'aux touristes d'organiser leurs randonnées dominicales et de vacances afin de voir en liberté les hardes de biches, les bouquetins audacieux... ou bien toute autre sorte de bêtes de poil et de plume. Les auteurs se sont efforcés de garder à ce volume la couleur et la vie d'un reportage, sans cependant négliger les indications indispensables : situation exacte des réserves, moyens d'accès, heures de visite, etc.

30 NOV. 1961

Aquariums et zoos, dont certains peu connus, tiennent aussi une place privilégiée dans ce guide qui est complété par trois tables et un index. — 10,5 × 18,5 cm, 160 p., illust. h. t. - Denoël - 5 NF.

\*\*

<b>TAUX DES COTISATIONS.</b> — Juniors (moins de quinze ans) .....	2,50 NF
Titulaires .....	5,00 NF
Donateurs .....	25,00 NF
Bienfaiteurs .....	100,00 NF

Le rachat des cotisations a été fixé statutairement, pour les membres titulaires à 60 NF, pour les membres donateurs à 300 NF.

Abonnement à la revue *Science et Nature* : 12,50 NF.

**AVANTAGES.** — Nous rappelons les avantages qui se trouvent attachés à la carte des Amis du Muséum (carte à jour avec le millésime de l'année en cours) :

1° Réduction de 50% sur le prix des entrées dans les différents services du Muséum (Jardin des Plantes, Parc Zoologique du Bois de Vincennes, Musée de l'Homme, Harmas de Fabre à Sérignan, Musée de la Mer à Dinard), au Jardin Zoologique de Clères (en semaine seulement), au Musée de la Mer à Biarritz, aux expositions temporaires organisées par les Amis de la Bibliothèque Nationale, au Musée de la Mer, 9, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.

2° Réduction sur les abonnements contractés au Secrétariat des Amis du Muséum pour les revues *Naturalia*, *Sciences et Avenir*, *Sciences et Voyages*, *Panorama*, *Connaissance du Monde*;

3° Avantages spéciaux pour les publications et livres achetés à la Librairie du Muséum, tenue par M. THOMAS, (POR. 38-05);

4° Service gratuit de la feuille d'information bimestrielle;

5° Invitation aux conférences et aux différentes réunions;

6° Participation aux excursions et aux voyages organisés par la Société dans des conditions particulièrement avantageuses;

7° Sur présentation de leur carte (en règle), nos Sociétaires bénéficieront de réductions importantes au « Vivarium exotique », 41, rue Lecourbe, Paris (15°) : oiseaux tropicaux, poissons exotiques, plantes d'appartement et de serres. Nos collègues, M. et Mme RENAUD, fourniront tous les renseignements désirables;

8° Carnet d'achat permettant des réductions importantes chez différents fournisseurs sélectionnés

**DONS ET LEGS.** — La Société, reconnue d'utilité publique, est habilitée pour recevoir dons et legs de toute nature. Pour cette question, prendre contact avec notre Secrétariat qui fournira toutes indications utiles sur ce point et les formules nécessaires pour régulariser les dons et legs (GOB. 77-42). Pour les dégrèvements fiscaux, se reporter à la feuille d'information d'avril 1955, page 9.

Le Secrétaire Général : G. ARD.